

n'êtes pas faite pour l'abandon où je vous vois. Ah! ma chere enfant, continua-t-elle, en voyant que Lucie avoit peine à retenir ses larmes, je ne veux pas vous affliger; je ne veux que vous secourir. C'est l'intérêt que vous m'inspirez, & non une curiosité qui, faute de connoître mon motif, vous est sans doute à charge, qui a dicté les questions, peut-être imprudentes, que je vous ai faites. Je suis si touchée de vos bontés, Madame, lui répondit Lucie, & elles me donnent tant de confiance en vous, que s'il n'y avoit que nous ici, je croirois y être conduite par la Providence, pour vous demander conseil. Qu'à cela ne tienne, lui dit cette bonne femme, je loge à deux pas d'ici, venez-y avec moi: aussi-bien, voilà l'heure de déjeuner, nous prendrons du thé ensemble; & nous nous parlerons sans témoins.

A ces paroles, elle donna le bras à Lucie, qui avoit véritablement besoin de ce secours, la fit entrer dans une assez belle maison, qui étoit à deux pas de celle qu'elles quittoient; & la conduisit dans un petit appartement simplement meublé; mais d'une propreté extrême. Commençons, ma chere fille, lui dit-elle, par déjeuner. L'inanition augmente
le

le découragement; & je me trompe fort, ou vous n'avez pas besoin d'ajouter au vôtre. Il est vrai, répondit Lucie, que ma situation actuelle est fort embarrassante. Elle vous le paroîtra peut-être moins, répartit Madame Pikring, lorsque j'en serai instruite. Mais, mangez, je vous en conjure; à l'état auquel votre course vous a réduite, il m'est aisé de juger que vous n'êtes pas accoutumée à en faire de pareilles. Il est vrai, répondit Lucie en soupirant, que j'ai été éveillée d'une façon peu conforme à l'état auquel la Providence semble me destiner. Ce qui vous paroît aujourd'hui un de vos malheurs, répondit Madame Pikring, sera vraisemblablement un jour, & de ce moment même votre plus grande ressource. L'éducation est un bien précieux, qui tient lieu de beaucoup d'autres, & dont aucun ne dédommage. Si vous avez été élevée en fille de qualité, on vous en aura sans doute inspiré les principes & les sentimens; on vous en aura donné les talens, les agrémens même, & voilà ce qu'à un certain âge, la fortune la plus brillante ne sçauroit faire acquérir; cessez donc de gémir d'un bonheur digne d'être envié, & racontez-moi vos véritables infortunes.

Le récit, repartit Lucie, en sera court & douloureux. Alors elle conta à Madame Piking, qu'elle ne connoissoit pas ses parens, & s'étendit sur les soins que le chevalier avoit pris d'elle & de son frere jusqu'à ce jour-là. Je jouissois dans la paix la plus profonde, continua-t-elle, de devoir mon existence, ma vertu, mes talens au plus noble & au plus vertueux mortel qui respirât; lorsque malheureusement pour moi, l'amitié dont il m'honoroit est devenue une passion violente. Je lui rends justice. Ce n'a d'abord été que par des voies conformes à son caractère, qu'il a attaqué mon cœur, & qu'il a tâché de le plier à ses sentimens; mais notre malheur commun ayant voulu que tous ses efforts aient été inutiles, cet homme si respectable s'est enfin laissé emporter par sa passion, jusqu'au point d'attenter à ma vertu. Oui, ma chere Madame Piking (& quel ne devoit pas être son égarement pour s'être si peu respecté)? il a voulu me faire violence. Il est vrai qu'il s'est repenti d'un si infame projet, avec une promptitude qui prouve bien combien peu il étoit fait pour son cœur; mais quelque reproches qu'il s'en soit faits, quelque promesses qu'il m'ait fai-

tes pour l'avenir, il m'a semblé que moins j'avois dû craindre de sa part une pareille foiblesse, plus, l'en trouvant une fois capable, il étoit dangereux pour moi de rester auprès de lui: car, il faut, pour en être venu à une extrémité si contraire à ses principes, que ce sentiment qu'il appelle amour, soit un sentiment bien pernicieux, & qui dérange cruellement la tête. Cette réflexion m'a déterminée à le fuir, pour n'être pas exposée à quelque nouvelle insulte de sa part. Ah! Madame, je frémis encore quand je songe à l'état dans lequel je l'ai vu hier au soir; il trembloit autant que moi-même; sa respiration étoit précipitée & interrompue; & ses regards, autant que l'obscurité de la nuit a pu me permettre de le remarquer, étoient rempli d'un feu & d'une ardeur inquiète, dont le souvenir seul me pénètre de terreur. N'ai-je pas fait sagement de sortir de chez lui à la pointe du jour? car c'étoit de chez lui que je venois, lorsque j'ai eu le bonheur de vous rencontrer. Voilà mon histoire: je ne vous cache que le nom de mon bienfaicteur, qu'il vous est inutile de sçavoir, & qui ne doit point sortir de ma bouche, dans une occasion où

il ne peut pas être accompagné d'un éloge. C'est, j'en suis sûre, la première fois de sa vie qu'il a pu mériter d'être blâmé; il est naturellement le meilleur, & le plus vertueux des hommes, & tant que respirerai, je conserverai pour lui la plus tendre reconnoissance. Ah! s'écria Madame Pikring, en embrassant vivement Lucie! quelle innocence! que de candeur & de bon naturel! le ciel, n'en doutez pas, vous récompensera de tant de vertu: prenez courage, ma chère fille, nous verrons à vous placer auprès de quelque dame de qualité: c'est, je crois, ce qui peut vous convenir le mieux. En attendant, vous resterez avec moi, qui, malgré la médiocrité de ma fortune, vous garderois volontiers toujours, si ma profession étoit compatible avec le desir que j'en ai; mais, vous êtes jeune, charmante, & vous seriez trop exposée ici, où je reçois tous les jours des étrangers; parce que je loué des appartemens meublés. Cependant, avec la précaution de vous tenir renfermée dans le mien, vous éviterez les yeux & les propos des jeunes gens qui habitent cette maison, & nous aurons le tems de vous chercher ce qu'il vous faut. Que j'ai de graces

à vous rendre, lui dit la reconnoissante Lucie! la Providence me protège assurément, puisqu'elle a permis que j'eusse le bonheur de vous rencontrer: mais il n'est pas juste que je vous sois à charge; voilà, ajouta-t-elle, en les lui présentant, cinq guinées que j'ai réservées pour mes pressans besoins, sur une centaine que j'ai cru devoir, en le quittant, restituer à mon généreux protecteur. Daignez les accepter, je vous en conjure. Qui, lui dit Madame Pikring, avec un air d'admiration; oui, je les prends, & les emploierai cette après-dinée même, à vous acheter tout ce qui peut vous être nécessaire; car, continua-t-elle, en fouriant, votre paquet me paroît contenir fort peu de chose. Je n'ai, répondit Lucie, emporté, comme vous pouvez bien le penser, que ce dont j'avois absolument besoin: je me serois reproché le superflu comme un vol honteux, que je ne me serois jamais pardonné. Que vous êtes heureusement née, ma chère fille, s'écria Madame Pikring; je ne puis, en vous entendant, admirer assez à quel point la vertu seule vous a bien conduite, & de combien sa lumière est plus sûre que toutes celles que nous pouvons tenir de l'âge & de l'expérience!

Après cette conversation, qui avoit un peu alongé le déjeuner, la bonne femme laissa Lucie maîtresse de son appartement, & alla vaquer à ses affaires, jusques au dîner qui, comme elle, fut simple & fort bon. A peine fut-il fini, qu'elle sortit pour faire les emplettes qu'elle croyoit nécessaires à Lucie: elle lui dit, en rentrant, qu'après avoir réfléchi sur le projet qu'elle avoit formé de la placer auprès de quelque dame, il lui avoit paru nécessaire de la mettre pour quelque tems chez une lingere, où elle apprendroit bien des choses, que son nouvel état pourroit lui rendre nécessaires. Lucie ayant applaudi à cette nouvelle idée, Madame Picking lui dit qu'elle en connoissoit une qui passoit pour une très-honnête personne, & chez laquelle elle seroit très-bien; que ces courses l'ayant menée dans son quartier, elle la lui avoit proposée, & que Madame Yielding avoit accepté son offre avec plaisir. Ainsi, ma chere Lucie, continua-t-elle, si la proposition vous agrée, je vous y menerai lorsque vous vous serez reposée ici quelques jours; car je ne veux pas que vous me quittiez de la semaine. Lucie insista pour ne la pas incommoder si

long-tems: Ah! de grace, interrompit Madame Picking, quittez ce ton de cérémonie, qui n'est fait que pour m'affliger. C'est de bon cœur que je vous offre les secours qui peuvent dépendre de moi; & si vous croyez que ma bonne volonté mérite quelque reconnaissance, prouvez-moi la vôtre, en vivant avec moi sans façon, & avec autant de confiance, que je sens d'amitié pour vous. Lucie, touchée de tant de franchise, ne voulut pas insister davantage sur la crainte de lui être à charge; & resta, en effet, chez elle jusques au lundi suivant, qu'elle la mena à regret chez Madame Yielding, à laquelle elle la recommanda, comme elle auroit fait sa propre fille; & ne la quitta que les larmes aux yeux, après lui avoir promis de la venir voir le plus souvent qu'elle pourroit.

A peine fut-elle sortie, que la Yielding présenta de l'ouvrage à Lucie, qui s'acquitta assez bien de ce qu'elle lui avoit donné à faire, pour s'en attirer mille éloges. Quinze jours s'étoient passés tranquillement, lorsqu'un après-midi, un équipage leste & brillant, d'où il sortit impétueusement un jeune homme, encore plus brillant que son car-

rosse, arrêta à la porte de la Yielding. Que le diable, dit-il, en entrant, d'un air brusque & insolent, avec noblesse, emporte la cité, ou la rapproche de la cour! Je crois, parbleu! qu'elle s'en éloigne tous les jours; il faudroit des relais pour y venir; je ne sçais ce que mes chevaux pensent de cette course là, mais pour moi, qui n'ai pas l'honneur de me porter aussi-bien qu'eux, j'en suis excédé. Tu ne veux donc pas quitter ce vilain quartier, Fanny? La Yielding alloit répondre, avec le plus grand respect, à de si sublimes impertinences, lorsque le jeune fat appercevant Lucie: oh! oh! ajouta-t-il, on y trouve de ces minois-là, dans la cité! qu'elle s'éloigne à présent, qu'elle reste où elle est, c'est, je te jure, ce qui me devient bien indifférent: eh! d'où diable sort donc cette maniere de divinité, que je ne te l'ai pas encore vue? Dieu me damne, mais complètement, si ce n'est la plus jolie créature qu'il y ait dans Londres! & tu crois que nous te la laisserons long-tems! non, ma belle enfant, ajouta-t-il tout de suite, en s'adressant à Lucie, & en s'asseyant auprès d'elle, ce n'est pas pour orner une vile boutique, mais le plus beau des palais que vous

êtes faites. Je le suis, mylord, répondit modestement Lucie, pour la place que j'occupe, & je n'en ambitionne point d'autre. Oh! par exemple, c'est ce que nous verrons, dit-il, en voulant lui baiser la main. Quoi! vous me retirez votre main! eh, bon Dieu! que la vertu est farouche dans la cité! si vous sçaviez combien nous en avons apprivoisé en notre vie, vous nous en montreriez une plus humaine; croyez-moi donc, mon petit ange, nous sommes à la cour une douzaine de pairs auxquels rien ne résiste. Il est vrai, au reste, que quand les tems nous le permettent, nous faisons tous les ans un voyage en France. Diable! nous n'avons garde de laisser appesantir nos grâces, par l'air grossier de Londres. Ils sont fort plaisans, ce me semble, les François, repliqua Lucie & bien dignes de la réputation qu'ils ont de l'être, si c'est chez eux que vous avez pris vos tons & vos manieres. Mais, parle donc, Fanny! dit le lord à la Yielding, je la crois *persiffluse*. C'est que cela seroit délicieux, au moins! mais c'est que je l'aime à la folie, le *persifflage*! personne à la cour ne le manie comme moi! & nous ferions tous deux, si elle a ce talent, comme je le

suppõe, des conversations charmantes, & des soupers, comme j'ose dire, que l'on en fait peu dans Londres.

La Yielding qui jugeoit de l'embarras de Lucie par sa rougeur, & qui craignoit qu'en laissant continuer au lord un entretien si scandaleux, elle ne donnât lieu à Lucie de la soupçonner d'avoir pour lui d'assez peu honnêtes complaisances, l'interrompit assez froidement, pour lui demander s'il y avoit quelque chose pour son service. Je croyois quand je suis venu, répondit-il, en avoir mille à te commander. J'avois dans la tête les plus belles dentelles du monde; mais avec la déité que tu t'avisés de placer dans ton comptoir, comment diable veux-tu qu'on se souviene de quelque chose? que veux-tu que je te dise? je reviendrai; & tu voudras bien m'en croire: peut-être, sans que j'en jure. Adieu, ma reine, ajouta-t-il, en s'adressant à Lucie, vous faites la dédaigneuse; mais je veux être le pair d'Angleterre le plus déshonoré, si nous ne faisons pas ensemble une plus ample connoissance.

En achevant ces intéressantes paroles, il remonta dans son carrosse; & ses chevaux aussi étourdis que lui, l'emporte-

rent de toute la vitesse de leurs jambes. Qui est cet homme-là, demanda Lucie à la Yielding avec étonnement? je n'aurois jamais cru, si je ne l'avois pas vu, qu'il y eût des êtres aussi souverainement ridicules. Qu'appellez-vous ridicule, Mademoiselle, repliqua la Yielding? sçavez-vous bien que celui à qui vous donnez si indiscretement cette épithete, est un des plus nobles lords d'Angleterre, & une de mes meilleures pratiques? sçavez-vous bien qu'il achete sans cesse, ne marchande jamais, & paie toujours comptant? Je comprends bien, répondit Lucie, que cela fait de grandes vertus à l'usage de votre boutique; mais je n'en crois pas moins qu'on peut les posséder, & par-de-là, & être encore fort impertinent. Oh, sans doute! repartit la Yielding, est-ce parce qu'il vous a trouvé jolie, & qu'il vous l'a dit à sa maniere, il est vrai; mais enfin, si elle étoit si mauvaise, tourneroit-il, comme il fait, la tête aux plus jolies femmes de la cour? Ah! s'écria Lucie, qu'il faut qu'une femme l'ait mauvaise, pour se la laisser tourner par de pareils propos, & des façons si offensantes! Ne vous a-t-il pas dit, reprit la marchande, qu'il va en France tous

les ans ? Ces façons que vous blâmez , sont celles de ce pays-là , & plaisent fort en celui-ci ? eh puis ! croyez-vous qu'avec de petites bourgeoisies comme nous , un seigneur de cette importance agisse comme avec une duchesse ? Ce sont ses affaires , répondit Lucie ; mais comme toute bourgeoise que je suis , le ton qu'il a pris avec moi ne me convient pas , je vous prierai de trouver bon que je travaille dans ma chambre , afin de n'y plus être exposée. Oh ! pour cela non , Mademoiselle , dit la Yielding d'un air fâché ; quand on est jolie , il faut s'accoutumer à se l'entendre dire. Plus on effuie de ces propos-là , moins ils font d'impression ; & je le sçais assez par moi-même , pour ne les pas craindre pour vous.

Lucie , que cette conversation ennuyoit , pour la faire cesser , prit la gazette qui étoit sur le comptoir , & ne fut pas d'une médiocre surprise , d'y trouver cet article :

» Si une jeune personne , qui s'est
» sauvée de chez des gens qui l'ont éle-
» vée , & auxquels elle est chère , veut y
» revenir , on l'assure qu'elle ne sera
» plus exposée aux accidens qui l'ont
» déterminée à la fuite , & qu'elle n'au-

» ra jamais lieu de se repentir de son
» retour dans une maison que son ab-
» sence désespere «.

Cette lecture avoit plongé Lucie dans une rêverie si profonde , que ce fut en vain que la Yielding , qui croyoit dire sur l'usage qu'on doit faire de la vertu , de fort belles choses , chercha à s'attirer plus long-temps son attention. Plus elle réfléchissoit sur ce qu'elle venoit de lire , moins elle pouvoit se persuader que cet article n'eût été inséré dans la gazette par l'infortuné Rutland. Cette nouvelle preuve de bonté de sa part réveilla vivement dans l'ame de Lucie sa tendresse , sa reconnoissance , & même la douleur qu'elle avoit eue de le quitter. Cependant il ne lui fut pas possible , en se rendant compte de ce qu'elle avoit fait , de se persuader qu'elle eût eu tort de s'alarmer , & qu'elle eût pû , avec raison , compter sur le repentir du chevalier. Il falloit que dès-lors elle eût mauvaise opinion de la vertu des hommes , & qu'elle ne crût pas qu'elle dût remporter la victoire , lorsqu'elle trouvoit à combattre une passion violente. Quoi qu'il en soit , toute mécontente qu'elle commençoit à être de son état , les nouvelles assu-

rances que le chevalier lui donnoit, de la respecter toujours, ne diminuèrent rien de ses terreurs, & ne changerent rien à la résolution qu'elle avoit prise de ne pas retourner chez lui. Elle lui étoit cependant trop tendrement attachée pour qu'elle s'y conformât, sans éprouver une vive douleur. L'espece de combat qu'elle se livra, & les réflexions qu'elle fit sur son état passé, & sur sa situation présente, la tinrent éveillée toute la nuit; & la Yielding fut surprise le matin de l'abattement où elle la trouva. Lucie cependant n'en étoit que plus belle. Cette infomnie avoit mis dans ses yeux cette langueur touchante, qui répand dans l'ame un sentiment moins vif, mais plus satisfaisant pour celle qui le fait naître, & pour celui qui l'éprouve, que le simple desir. Tout destiné qu'étoit le lord Chester à ne connoître que celui-là, il parut, lorsqu'il arriva, plus bruyant, & plus brillant encore que la veille; que l'air tendre & languissant de Lucie le frappoit vivement. Qu'elle est belle! s'écria-t-il, comme s'il eût été seul avec elle: que de grace! que de noblesse! & tu voudrois, continua-t-il, en s'adressant à la Yielding, que la tête ne tournât

pas d'une créature de cette espece! Que j'avois d'empressement de vous revoir, mon ange! ajouta-t-il, en regardant Lucie avec des yeux plus hardis que tendres: vous détournez vos regards! craignez-vous de lire dans les miens tout ce que vous m'inspirez, ou de me laisser voir dans les vôtres, que vous en avez quelque reconnoissance! j'aime la pudeur, à un certain point s'entend; mais quand elle devient *begueulerie*, croyez m'en, ma petite reine, elle ne vaut pas le diable: Madame, dit Lucie à Yielding, sans regarder le lord, ne m'avez-vous prise ici que pour y essuyer de pareils propos, & mylord n'y vient-il que dans le dessein de m'affliger de sa présence & de ses discours?

La Yielding & le lord, tout imprudents qu'ils étoient tous deux, furent embarrassés de cette apostrophe. L'une en rougit, l'autre n'y répondit rien; mais le lord Chester ne voulant pas obliger Lucie à le quitter, comme elle paroïsoit en avoir l'intention, regardant une superbe garniture de dentelle qu'elle tenoit, la loua beaucoup, & demanda ensuite à la Yielding si elle étoit à vendre. Elle est comme retenue, mylord, répondit-elle; cependant si elle

vous plaît, pour deux cent guinées elle est bien à votre service. Je la trouverois, tout admirable qu'elle est, un peu chère, dans toute autre circonstance, reprit-il : mais tout ce qu'à présent je ne te pardonnerois pas, ce seroit d'en avoir une plus belle, & de ne me la pas montrer. En achevant ces paroles, il jeta sur le comptoir quatre rouleaux que la marchande reçut, en l'assurant que cette garniture étoit ce qu'elle avoit de plus beau.

Pendant que le marché se faisoit, Lucie enveloppa la garniture pour être plutôt quitte de cet insupportable lord ; mais lorsqu'elle voulut la lui remettre, elle est, lui dit-il, dans les mains où je veux qu'elle aille ; & je ne vous donne, aimable Lucie, en vous priant de l'accepter, qu'une bien foible preuve du desir que j'aurois de vous être utile, & de réparer tous les torts que la fortune me paroît avoir avec vous. Je ne lui en reproche qu'un, mylord, répondit-elle fièrement ; & c'est de m'exposer aux discours que vous me tenez, & de me rendre l'objet de vos honteuses libéralités ; à ces mots, elle jeta la garniture du côté du lord, avec un mépris qu'il sentit vivement, & qui l'étonna beau-

coup : car sa vanité qui lui en faisoit mériter tant, ne lui permettoit pas de croire qu'il en inspirât. Vous répondez singulièrement à mylord, lui dit la Yielding ; on peut être défintéressée, mais il me semble que cela ne dispense pas d'être polie : mylord est si respectable Qu'il agisse donc de façon à se faire respecter, interrompit vivement Lucie, qu'il respecte lui-même la vertu, ou que du moins il la laisse tranquille.

A ces mots, elle se leva brusquement, & jettant sur mylord Chester, qui vouloit la retenir, un regard d'indignation qui l'atterra, tout insolent qu'il étoit, elle se retira dans une chambre à côté, dont elle ferma la porte sur elle. La Yielding outrée qu'on eût osé traiter ainsi un homme de cette importance, lui en commençoit des excuses, lorsque le lord l'interrompant par un éclat de rire forcé : Voilà, dit-il, un petit dragon de vertu que j'aurai bien du plaisir à dompter : mais où diable l'as-tu pris ? car, ajouta-t-il, en regardant les filles de la Yielding, sans offenser ces dames, & même ta boutique, je crois que tu te souviens qu'elles ne font ici ni si réservées, ni si chères. Bon jour la Yielding, nous nous reverrons, & dans

peu. Ah parbleu ! Madame Lucie, vous avez, à ce que je vois, envie de me mener loin ; mais vous ferez plus de la moitié du chemin, ou je suis bien trompé. Vous ne jouez pas mal votre rôle ; mais graces à Dieu, nous sçavons le nôtre ; & je vous mettrai à portée d'en dire des nouvelles. A propos ; & n'est-ce pas toi qui la conseilles ? Ah sur mon ame ! mylord . . . Oh ! interrompit-il, je prise, à ce que je crois, ton ame ce qu'elle vaut ; mais c'est que si cela étoit, & que tu fusses d'intelligence avec la Lucie, seulement par hasard, tu m'entends bien ! tu me connois ! je te respecte fort ! mais parbleu ! tu ne m'aurois pas fait impunément cette galanterie. Fais tes réflexions sur ce que j'ai l'honneur de te dire ; & dans tous les cas, compte sur ma reconnoissance. Adieu. Mais, mylord, lui dit-elle, que voulez vous que je fasse de cette garniture ? Gardes-la à Lucie, lui cria-t-il, en remontant dans son carrosse, je te réponds qu'elle te la redemandera avant qu'il soit peu. La Yielding, qui n'avoit pas si bonne opinion de cette affaire que le lord, secoua la tête, & ne répondit rien. Lorsque Lucie fut assurée du départ du lord Chester, elle rentra, &

sans donner le tems à la lingere de lui parler, elle lui demanda permission de travailler dans une chambre à part, ou de se retirer. A l'air décidé dont elle fit cette proposition, la Yielding, qui avoit quelque envie d'obliger le lord, & qui ne vouloit pas cabrer Lucie, lui répondit obligeamment qu'elle feroit tout ce qui lui plairoit ; mais elle ne put se dispenser d'ajouter que son procédé avec un seigneur, tel que le lord Chester, lui paroïsoit souverainement ridicule. Lucie qui commençoit à se défier des mœurs de Mme. Yielding, & qui attendoit avec impatience la bonne Mme. Pikring, pour lui confier ses peines, & l'engager à la retirer d'une maison qu'elle regardoit comme dangereuse, Lucie, dis je, ne répondit rien à une remontrance si déplacée, & profita de la permission qu'on venoit de lui accorder.

Elle fut donc tranquille jusques au lendemain, que mylord Chester arriva, avec l'air de ne pas douter que cette troisieme visite ne dût être le terme de ses soins, & tout au moins, le commencement de son triomphe. S'il avoit confié à la Yielding ses espérances, elle les auroit assurément modérées. Cette femme n'avoit vu dans la coeur de Lucie,

qu'une extrême aversion pour lui; & s'il se pouvoit, un mépris encore plus grand; & si le premier de ces mouvemens peut s'effacer quelquefois, l'autre qui est ordinairement fondé, ne prend par le tems, & par la réflexion, que de nouvelles forces. La marchande trouvoit encore dans l'ame de Lucie un désintéressement qui achevoit de l'effrayer pour la réussite des projets du lord; & qui lui plaisoit d'autant moins, que si elle avoit pu la déterminer à s'y prêter, elle ne doutoit pas qu'il ne l'eût très-libéralement récompensée de ses soins.

Où est donc, s'écria-t-il en entrant, cet aimable petit monstre de vertu, que je ne le vois pas ici? qu'est devenu la plus agréable & la plus fiere de toutes les Lucie du monde? Fanny, ajouta-t-il, en regardant la marchande avec colere, tu sçais bien que tu dois m'en répondre. Moi! mylord, répondit la Yielding, cette fille est-elle à moi, pour que j'en dispose? Je n'entre point dans toutes ces discussions, repliqua-t-il; c'est ici que je l'ai trouvée, qu'elle m'a plu, que je la viens chercher, & qu'il faut que je la retrouve. Ecoute; je ne suis fait pour être ta dupe que quand j'achete. Il y a ici de la conjuration: Vous croyez, en

me la faisant chercher, elle en se cachant, que je paierai plus cher. Tu te trompes, mon cœur, j'ai fixé le prix que j'y veux mettre; & n'en donnerai pas un shilling de plus. Oh parbleu! si depuis que j'existe, j'avois donné dans ces paneaux-là, je serois ruiné, il y a long tems. Allons, où est-elle, dis-le moi amicalement, & ne me force pas à déshonorer une boutique pour laquelle j'ai eu jusques ici tant d'égards. Mais mylord, repartit-elle, supposez un instant que Lucie n'est plus ici, & que j'ignore où elle est: cela ne se pourroit-il pas dans le fond? Rien n'est, repartit-il, ni plus vraisemblable, ni pourtant moins vrai. Tu es fort éloquente, sans doute, mais tu le seroit plus que toute la cité ensemble, que tu ne me persuaderois pas. Finissons, ajouta-t-il, en parlant plus bas, mon indignation, ou cent guinées, & Lucie. Voilà bien du tourment, reprit-elle, pour une petite personne qui... Oui, interrompit-il, qui ne te vaut pas: mais tu me mettras de n'en pas juger comme toi. En un mot, j'en ai la fantaisie; & le diable l'eût-il cachée dans les entrailles de la terre, je la trouverai, je t'en donne ma parole. Eh bien! est-ce marché conclu entre nous? voilà les cent

94 LES HEUREUX
guinées Mylord est si noble, repartit-elle, que que tu me diras où est Lucie, sans doute, j'aime mieux la voir, que d'effuyer tes éloges, tous éloges que je prévois qu'ils seront. Eh bien ! puisque vous voulez absolument le sçavoir, elle est là-dedans, lui dit-elle, en lui montrant la chambre où Lucie s'étoit retirée. Ce n'est pas pour te déplaire, lui dit le lord, en lui donnant les cent guinées ; mais pour une femme d'esprit, tu donnes tes secrets à bon marché.

En achevant ces paroles, il vola où étoit Lucie, & entrant fort doucement dans sa chambre, il la vit qui rêvoit profondément. Suis-je, lui dit-il d'un air un peu plus tendre que la veille, mais dans lequel il entroit pourtant plus de fatuité que de sentiment ; suis-je, ma divine Lucie, le fortuné mortel qui vous occupe ? réfléchissez-vous à la barbarie qu'il y a à fuir un homme qui vous adore, & qui ne veut que vous rendre heureuse ? Croyez-moi, mon petit ange, ajouta-il, en profitant de la surprise de Lucie, quittez un séjour si peu digne de vous, & venez prendre possession du palais que je vous ai préparé, & où avec mille guinées de rente, je ne vous

ORPHELINS. 95
laisserai ni bijoux, ni parure, ni plaisirs à désirer. Portez, lui répondit Lucie, en se levant d'un air fier & irrité, vos présents & votre personne à des femmes assez méprisables, pour estimer l'une, & pour recevoir les autres. Mais, ma petite reine, reprit le lord, je vous prie de vouloir bien considérer qu'il y a déjà trois grands jours que j'ai l'honneur de vous adorer, & que vous me faites celui de me traiter avec une cruauté, que j'ose dire que je n'ai éprouvée nulle part : & que vous éprouveriez par tout, ajouta Lucie, si tout le monde vous rendoit autant de justice que moi. Pour de la dignité, passe, repartit-il, cela décore une affaire ; mais pour des injures, belle Lucie, m'en dire, & croire au surplus, continua-t-il, en la retenant, que je vous laisserai sortir d'ici, sans m'avoir fait une satisfaction convenable ; c'est, en vérité ce qui ne doit pas être, & que je ne souffrirai jamais. Encore une fois, mille guinées, & ma personne Lâche, s'écria Lucie, si tu es trop corrompu pour connoître ou respecter la vertu, apprends que quand j'en pourrais manquer, le mépris m'en tiendrait lieu avec toi.

Mylord Chester déjà irrité de la fierté